La persistance de données Android

neopixl.

A SMILE GROUP COMPANY

Welcome on board

Sommaire

01

Base SQL

02

Persistence d'état

03

Shared Preferences

04

Preferences Menu

05

Fichiers

06

Room

07

ObjectBox

neopixI.
A SMILE GROUP COMPANY



neopixl

SQL

Le langage SQL (Structured Query Language) est un langage informatique utilisé pour exploiter des bases de données. Il permet de façon générale la définition, la manipulation et le contrôle de sécurité de données.

Dans la pratique, le langage SQL est utilisé pour créer des tables, ajouter des enregistrements sous forme de lignes, interroger une base de données, la mettre à jour, ou encore gérer les droits d'utilisateurs de cette base de données. Il est bien supporté par la très grande majorité des systèmes de gestion de base de données (SGBD). Créé au début des années 1970 par Donald D. Chamberlin et Raymond F. Boyce, tous deux chez IBM, le langage SQL est aujourd'hui reconnu comme une norme internationale.

Quelques moteur de base de données connus : Oracle, Miscrosoft SQL Server, MYSQL, SQLite, ...















Une Table représente l'ensemble des données correspondant à un schéma. Ici, toutes les Personnes.

> Nom Ville Age Table Personne



Une ligne représente un enregistrement. Ici, une ce sera une personne.

Ligne

Nom	Age	Ville



Une colonne représente un élément préci, pour tous les enregistrements d'une table. Ici tous les ages.

Colonne

Nom	Age	Ville



Une cellule représente une information précise d'un enregistrement. Ici le Nom d'une personne.

Champ ou cellule

Nom	Age	Ville



Plusieurs tables présentes dans une base de données relationnelle Relation entre plusieurs tables via une colonne "commune" (ex: identifiant)

Employé

Nom Age Ville Dept_ID

Département

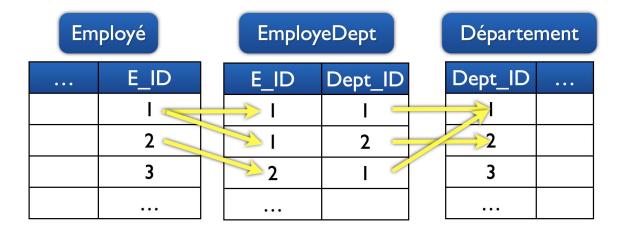
Dept_II	O Nom	Manager
I		
2		
3		
•••		



Pour les relations 1 à n et n à 1, deux tables suffisent avec une clef primaire et une autre clef étrangère (ex : relation table employé <-> département).

Pour les relations n à n, il faut créer une table intermédiaire.

Une table intermédiaire est une table contenant une association clef primaire / clef étrangère





Les contraintes

- Non Nulle: la valeur doit être définie, et ne peut être nulle.
- Unique: la valeur doit être unique dans la table.
- Clef primaire: la valeur doit être unique dans la table, et est l'identifiant d'un enregistrement.
- Clef étrangère: la valeur référence une clé primaire.

La commande sqlite3 disponible avec le SDK Android ou Xcode.

Pour créer ou ouvrir un fichier : sqlite3 nom_du_fichier (ex : sqlite3 movies.db)

- .tables: affiche la liste des tables
- .schema NOM_DE_LA_TABLE : affiche le schéma de la table
- .exit : Quitter l'invite de commande sqlite3
- .help: affiche l'aide

neopixI.

SQL

Les clefs primaires : clef unique peut être composée à partir d'autres clefs de préférence générée (non nulle)

Les clefs étrangères : référence à partir d'une clef primaire (liaison)

Liste des attributs possible :

- INTEGER
- SMALLINT
- BIGINT
- CHARACTER(20)
- VARCHAR(255)
- BLOB
- REAL
- DOUBLE
- FLOAT
- DECIMAL(10,5)
- BOOLEAN
- DATE
- DATETIME

neopixl.



SQL

Liste des opérations possible sur une Table :

- SELECT FROM (WHERE) : affiche les données d'une table
- CREATE TABLE : crée une nouvelle table
- INSERT INTO VALUES : ajoute des données à une table
- DELETE FROM : supprime des données d'une table
- UPDATE : met à jours des données d'une table
- ALTER TABLE : modifie le schéma d'une table

neopixl.

SQL

Recherche dans une table

SELECT table1.champ(s) FROM table1, ...

Préciser des critères : WHERE champ (condition) valeur AND/OR ...

Ordonner les résultats : ORDER BY champ (DESC/ASC par défaut)

Regrouper les résultats : GROUP BY champ

SELECT * FROM employe WHERE Dept_ID = 1;

Employé

Nom	Age	Ville	Dept ID
Jean	42	Liège	I
Paul	28	Liège	2
Alex	35	Mons	I
Albert	32	Liège	Null

Nom	Age	Ville	Dept_ID
Jean	42	Liège	I
Alex	35	Mons	ı



Récupérer le nombre d'éléments dans une table SELECT COUNT (nom_table.nom_champ) FROM nom_table;

ex: SELECT COUNT(*) FROM employe;

Créer une nouvelle table CREATE TABLE table_nom (champl type(taille) contrainte, ...);

CREATE TABLE employe (id INTEGER PRIMARY KEY AUTOINCREMENT, nom VARCHAR(25) NOT NULL, age INTEGER NULL, ville VARCHAR(25) NULL, dept_id INTEGER, FOREIGN KEY(dept_id) REFERENCES DEPARTMENT(id));

		Employé				
id	Nom	Age	Ville	Dept_ID		



Ajouter des enregistrements dans une table INSERT INTO table_nom (champ1, ...) VALUES (valeur1, ...),(valeur11,...), ...;

INSERT INTO employe(Nom, Age, Ville, Dept_ID) VALUES ("Jean", 42, "Liège",2);

Employé

Nom	Age	Ville	Dept_ID
Jean	42	Liège	2



Supprimer des enregistrements dans une table DELETE FROM table_nom WHERE (condition);

DELETE FROM employe WHERE Dept_id=2;

Employé

Nom	Age	Ville	Dept_ID
Jean	42	Liège	2

neopixl.



Modifier des enregistrements d'une table UPDATE table_nom SET champ1 = valeur1 WHERE champ2 = valeur 2;

UPDATE employe SET dept_id = 1 WHERE nom = "Jean";

-			
Em	PI	Oy	e

Nom	Age	Ville	Dept_ID
Jean	42	Liège	2 =>



Modifier une table existante ALTER TABLE table_nom ADD/DROP champ

ALTER TABLE employe DROP ville; (non supporté via SQLITE)

	Em	ployé	
Nom	Age	Villa	Dept_ID



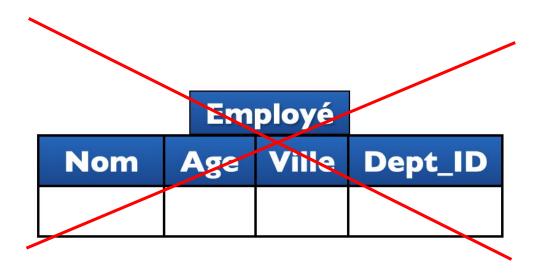
ALTER TABLE employe ADD marie INTEGER;

Employ	é
---------------	---

Nom Age Ville		Ville	Dept_ID	Marié



DROP TABLE Employe;



neopixI.
A SMILE GROUP COMPANY

neopixI.

SQL

Union simple = rassemblement de deux tables via un id en commun :SELECT * FROM table1, table2 WHERE table1.foreign_key=table2.primary_key;

CROSS JOIN : produit cartésien des données SELECT * FROM table1 CROSS JOIN table2;

Employé

Nom	Age	Ville	Dept ID
Jean	42	Liège	I
Paul	28	Liège	2
Alex	35	Mons	I
Albert	32	Liège	Null

Départment

Dept ID	Nom	Manager
	Java	Jean
2	Mobile	Paul
3	Microsoft	NULL

Nom	Age	Ville	Dept_ID	Nom	Manager	Dept_ID
Jean	42	Liège	1	Java	Jean	I
Paul	28	Liège	2	Java	Jean	I
Alex	35	Mons	1	Java	Jean	I
Jean	42	Liège	ı	Mobile	Paul	2
•••	•••	•••	•••	•••	•••	•••



INNER JOIN: combine les valeurs communes de deux tables SELECT * FROM table1 INNER JOIN table2 ON table1.champ1 = table2.champ1;

E	m	nl	0	Ve

l	Nom	Age	Ville	Dept ID
	Jean	42	Liège	Ī
	Paul	28	Liège	2
	Alex	35	Mons	I
	Albert	32	Liège	Null

Départment

Dept ID	Nom	Manager
	Java	Jean
2	Mobile	Paul
3	Microsoft	NULL

Nom	Age	Ville	Dept_ID	Nom	Manager
Jean	42	Liège	I	Java	Jean
Paul	28	Liège	2	Mobile	Paul
Alex	35	Mons	I	Java	Jean



LEFT OUTER JOIN : regroupe deux tables grâce à une condition mais force l'extraction de toutes les valeurs de la table de gauche

SELECT * FROM table1 LEFT OUTER JOIN table2 ON table1.champ1 = table2.champ1;

Nom	Age	Ville	Dept ID
Jean	42	Liège	
Paul	28	Liège	2
Alex	35	Mons	Ī
Albert	32	Liège	Null

Départment						
Dept ID	Nom	Manager				
I	Java	Jean				
2	Mobile	Paul				
3	Microsoft	NULL				

Nom	Age	Ville	Dept_ID	Nom	Manager	Dept_ID
Jean	42	Liège		Java	Jean	
Paul	28	Liège	2	Mobile	Paul	2
Alex	35	Mons	ı	Java	Jean	ı
Albert	32	Liège	NULL	NULL	NULL	NULL



RIGHT OUTER JOIN: similaire au LEFT OUTER JOIN mais ce sont toutes les valeurs de la table de droite qui seront extraites SELECT* FROM table1 RIGHT OUTER JOIN table2 ON table1.champ1 = table2.champ1

Employé

Nom	Age	Ville	Dept ID
Jean	42	Liège	
Paul	28	Liège	2
Alex	35	Mons	
Albert	32	Liège	

Départment

Dept ID	Nom	Manager	
I	Java	Jean	
2	Mobile	Paul	
3	Microsoft	NULL	

Nom	Age	Ville	Dept_ID	Nom	Manager	Dept_ID
Jean	42	Liège	I	Java	Jean	I
Paul	28	Liège	2	Mobile	Paul	2
Alex	35	Mons	ı	Java	Jean	I
NULL	NULL	NULL	NULL	Microsoft	NULL	3



FULL OUTER JOIN : Combine les résultats d'un LEFT OUTER JOIN et d'un RIGHT OUTER JOIN SELECT * FROM table1 FULL OUTER JOIN table2 ON table1.champ1 = table2.champ;

Em	Employe			
Age	Ville	De		
42	Liàgo			

Nom	Age	Ville	Dept ID
Jean	42	Liège	
Paul	28	Liège	2
Alex	35	Mons	
Albert	32	Liège	Null

Départment

Dept ID	Nom	Manager
I	Java	Jean
2	Mobile	Paul
3	Microsoft	NULL

Nom	Age	Ville	Dept ID	Nom	Manager	Dept ID
lean	42	Liège		lava	lean	
Paul	28	Liège	2	Mobile	Paul	2
Alex	35	Mons		Java	Jean	I
Albert	32	Liège	NULL	NULL	NULL	NULL
NULL	NULL	NULL	NULL	Microsoft	NULL	3



Les vues

agrégat d'une ou plusieurs tables (correspond à une "requête stockée") en général virtuel (les données ne sont pas stockées dans la DB) même requêtes que sur une table

Les procédures stockées

Lorsqu'une requête est soumise au serveur, celui-ci doit analyser la syntaxe, puis l'interpréter et l'exécuter. Opérations lourdes si la même requête doit être exécutée plusieurs fois de suite Solution : la stocker sur le serveur procédure stockée = requête analysée, interprétée, puis stockée sous forme compilée

Les déclencheurs (triggers)

déclencheur associé à la mise à jour, l'insertion ou la suppression d'une donnée associé à une procédure stockée automatiser certains traitements pour répercuter des changements sur d'autres tables





Exercice 1

Créez un nouveau fichier

Nom: Exol

Placez le dans un dossier TECHNIFUTUR-AND14-EXO1









Exercice 1

- 1 Lister les tables dans le fichier sqlite grâce à la commande sqlite3.
- 2 Récupérer le nombre de jeux vidéo contenus dans la base de données
- 3 Récupérer la liste des meilleurs jeux vidéo (dont la note est supérieur à 90).
- 4 Récupérer la liste des jeux vidéo dont la note est comprise entre 70 et 90.
- 5 Récupérer la liste des jeux vidéo disponible sur Xbox 360.
- 6 Récupérer la liste des jeux vidéo dont la note est supérieure à 80 et disponible sur Xbox 360.
- 7 Récupérer la liste des jeux (nom du jeu + console) dont la note est supérieure à 85.
- 8 Insérer les jeux suivants dans la base de données :
 - Crisis 3 (XBox 360), note: 72
 - DmC Devil May Cry (PS3), note: 80
- 9 Ajouter une table Vente, qui contiendra un nom de client et un jeu vidéo.
- 10 Insérer 5 Ventes de jeux, dont au moins deux fois le même.
- 11 Pour Chaque jeu, affichez le nombre de vente.



Persistence d'état

Android permet d'enregistrer l'état des activités afin que l'utilisateur retrouve l'interface identique entre deux sessions Deux mécanismes de sauvegarde de l'état d'une activité :

- gestion de la persistance grâce aux méthodes de cycle de vie de l'activité
- gestion manuelle grâce à des classes de persistance fournie par une API



Persistence d'état

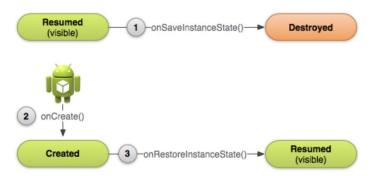
gestion de la persistance grâce aux méthodes de cycle de vie de l'activité

la méthode OnSaveInstanceState est appelée lorsque Android a besoin de libérer des ressources et de détruire l'activité. Attention l'appui sur Retour n'enregistre pas l'activité car celle-ci ne sera pas mise dans la pile de l'historique des activités Objet de type Bundle utilisé pour stocker les données à sauvegarder (passé en paramètre aux méthodes onCreate et onRestoreInstanceState).

Par défaut les méthodes onSaveInstance, onRestoreInstance et onCreate enregistrent les valeurs de toutes les vues possédant un id puis les restaurent.

la méthode onSaveInstanceState enregistre l'état des vues "identifiées" dans un objet Bundle.

Cet objet bundle est alors sauvegardé et sera ensuite passé aux méthode onCreate et onRestoreInstanceState



Persistence d'état

Le mécanisme par défaut convient à la plupart des cas d'utilisation.

Cependant le développeur peut souhaiter enregistrer ses propres valeurs.

Pour une activité, il faut pour cela surcharger la méthode **onSaveInstanceState** pour enregistrer des valeurs supplémentaires

Pour restaurer les valeurs supplémentaires il faut surcharger les méthodes **onCreate** et **onRestoreInstanceState**

```
override fun onCreate(savedInstanceState: Bundle?) {
   super.onCreate(savedInstanceState)
  setContentView(R.layout. activity main)
   super.onSaveInstanceState(outState)
override fun onRestoreInstanceState (savedInstanceState: Bundle) {
```

Persistence d'état

Pour un fragment, Les mêmes méthode existent, mais en plus, il y a les **arguments**. Les arguments sont sauvé en mémoire, donc conviennent pour des petit objet. Ils sont rapide à récupérer. Si les données sont volumineuse, préférez utiliser le **savedInstanceState**.

```
override fun onCreate(savedInstanceState: Bundle?) {
   arguments?.let {
   fun newInstance(param1: String) =
       BlankFragment().apply {
           arguments = Bundle().apply {
```



Possibilité d'enregistrer d'autres valeurs propres à toute l'application (ex : paramètres de l'utilisateur, configuration de l'application, ...)

Données accessibles à travers tous les composants de l'application

Mécanisme appelé préférences partagées

Permet la persistance des propriétés sous la forme d'une paire clef/valeur

Données stockables : boolean, int, long, float et String

Pour récupérer les préférences : getPreferences(int) (depuis l'activité courante)

Renvoie une instance d'une classe SharedPreferences

Possibilité de créer plusieurs ensembles de préférences partagées identifiés par un nom unique grâce à la méthode getSharedPreferences(String, int)

Lorsque vous nommez vos fichiers de préférences partagés, vous devez utiliser un nom identifiable de manière unique pour votre application. Un moyen simple de le faire est de préfixer le nom du fichier avec l'ID de votre application. Par exemple: "com.example.myapp.PREFERENCE_FILE_KEY"

val sharedPref = this?.getSharedPreferences(getString(R.string. preference file key),

eopix

Méthodes disponibles dans la classe SharedPreferences :

- getBoolean: pour récupérer un booléen
- getFloat: pour récupérer un float
- getInt: pour récupérer un int
- getLong: pour récupérer un long
- getString: pour récupérer une string

Ces méthodes prennent en paramètres la clef + la valeur par défaut si aucune valeur n'est trouvée pour cette clef

```
val highScore = sharedPref.getInt(SCORE_STATE_KEY, 0)
```



Enregistrement des valeurs dans les préférences grâce à l'interface Editor

Pour récupérer une instance de la classe Editor, il faut appeler la méthode edit sur l'objet de type SharedPreferences Puis pour ajouter des valeurs, il faut recourir aux méthodes putBoolean, putFloat, putInt, putLong, putString avec une clef et la valeur associée

Si une valeur est déjà présente en mémoire pour une clef, la valeur sera mise à jour.

Pour valider l'enregistrement des données il faut appeler la méthode commit (ou apply => async)

```
with (sharedPref.edit()) {
   putInt(SCORE_STATE_KEY, newHighScore)
   apply()
}
```

Possibilité d'écouter les modifications effectuées dans les préférences (ex : répercuter une préférence modifiée dans l'interface utilisateur) grâce à la méthode registerOnSharedPreferenceChangeListener

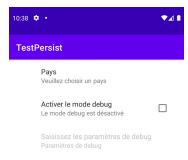
A l'inverse pour ne plus être notifié des modifications faites dans les préférences il faut utiliser la méthode unregisterOnSharedPreferenceChangeListener

```
sharedPref.registerOnSharedPreferenceChangeListener { sharedPreferences, key ->
    if (key == SCORE STATE KEY) {
        Toast.makeText(this, "value changed", Toast.LENGTH_SHORT).show()
    }
}
```





Android permet la création d'écran de préférences grâce à une activité de présentation et de persistance des paramètres. Ces écrans sont similaires aux menus des paramètres systèmes d'Android





eopixl

Preferences Menu

Le fragment PreferenceFragmentCompat permet de construire l'interface de votre menu de plusieurs façons : depuis un fichier XML qui doit être placé dans les ressources du projet (ex:/res/xml/preferences.xml) et dans lequel sera spécifié la hiérarchie des préférences

Grâce à ce type de fragment, la gestion des paramètres est facilité. Chaque paramètre est enregistré automatiquement et récupérable depuis la méthode getDefaultSharedPreferences de la classe PreferenceManager.

Recette pour implanter une activité de préférences en utilisant un fichier XML:

- Créer un fichier XML avec la structure des paramètres
- Créer un Fragment dérivant de **PreferenceFragmentCompat**
- 3. Charger la structure XML des paramètres
- Récupérer les valeurs de chaque paramètre à l'aide de la méthode getDefaultSharedPreferences

Dépendance nécessaire :

implementation "androidx.preference:preference-ktx:1.1.1"

```
<PreferenceScreen xmlns:android="http://schemas.android.com/apk/res/android" >
   <ListPreference</pre>
       android:entries="@array/list countries"
       android:entryValues="@array/list countries values"
       android:kev="country"
       android:summary="Veuillez choisir un pays"
       android:title="Pays" />
   <CheckBoxPreference</pre>
       android:key="checkBoxDebug"
       android:summary="Mode debug"
       android:summaryOff="Le mode debug est désactivé"
       android:summaryOn="Le mode debug est activé"
   <EditTextPreference
       android:dialogTitle="Veuillez saisir les paramètres"
       android:title="Saisissez les paramètres de debug"
       android:dependency="checkBoxDebug" />
</PreferenceScreen>
```

Différents types de préférence : CheckBoxPreference, EditTextPreference, ListPreference, RingTonePreference Chaque préférence est définie par une clef (identifiant) grâce à l'attribut android:key android:title correspond au titre affiché dans le menu android:summary correspond à la description affichée dans le menu

Fragment de préférence :

```
class MySettingsFragment : PreferenceFragmentCompat() {
  override fun onCreatePreferences(savedInstanceState: Bundle?, rootKey: String?) {
       setPreferencesFromResource(R.xml.preferences, rootKey)
```

la méthode setPreferencesFromResource ajoute le menu de préférences au fragment à partir du fichier XML stocké dans les ressources



Préférence de type liste élément ListPreference

propriétés :

dialogTitle: titre de la boîte de dialogue

entries : liste d'éléments présentés à l'utilisateur (ressource de type tableau)

entryValues : liste des valeurs enregistrées dans les préférences

```
<ListPreference
android:entryValues="@array/list countries values"
  android:title="Pays" />_
```

```
<string-array name="list countries">
    <item > Allemagne </item>
</string-array>
<string-array
</string-array>
```

Préférence de type case à cocher

Deux valeurs possibles : activée/désactivée

propriétés:

summaryOn: description affichée lorsque la case à cocher est activée summaryOff: description affichée lorsque la case à cocher est désactivée

Possibilité de lier une case à cocher à une autre préférence grâce à la propriété dependency. Cette liaison activera ou désactivera la préférence dépendante.

```
<CheckBoxPreference
   android:summary="Mode debug"
   android:summaryOff="Le mode debug est
   android:title="Activer le mode debug" />
```



Préférence de type zone de texte Ce type de paramètre permet à l'utilisateur de saisir une valeur de type chaîne de caractères. Une boîte de dialogue apparaît avec une zone de saisie de texte.

```
<EditTextPreference
   android:dialogTitle="Veuillez saisir les
paramètres"
   android:key="editTextDebugSettings"
   android:summary="Paramètres de debug"
   android:title="Saisissez les paramètres de debug"
   android:dependency="checkBoxDebug" />
```

Catégories de préférences

permet de regrouper des préférences entre elles afin de rendre l'organisation des menus plus logiques et ergonomiques. Les catégories de préférences seront caractérisées grâce à l'élément PreferenceCategory

```
<ListPreference
</PreferenceCategory>
        android:summary="Mode debug"
        android:summaryOff="Le mode debug est désactivé"
        android:summaryOn = "Le mode debug est activé"
</PreferenceCategory>
```

Les écrans de préférences imbriqués

Si les préférences sont trop nombreuses sur le même écran malgré l'utilisation des catégories Il est possible d'imbriquer des écrans de préférences afin d'obtenir des sous-écrans (similaire au menu paramètres du système Android)

```
<PreferenceScreen
       <ListPreference .../>
   </PreferenceCategory>
           android:summary = "Configuration debug"
           <CheckBoxPreference ... />
           <EditTextPreference ... />
       </PreferenceScreen>
   </PreferenceCategory>
</PreferenceScreen>
```

Lire une préférence sauvegarder depuis le menus de préférences :

```
val sharedPref: SharedPreferences = PreferenceManager.getDefaultSharedPreferences(this)

val debugSettings = sharedPref.getString("editTextDebugSettings", "default value")
Log.d("TEST","${debugSettings}")
```





Exercice 2

Créez un nouveau projet dans Android Studio

Nom: Exo2

Placez le dans un dossier TECHNIFUTUR-AND14-EXO2









_

Exercice 2

Créez une application qui permettra de faire un login.

Vous devez pouvoir saisir un nom d'utilisateur, un mot de passe, et une case pour mémoriser le nom d'utilisateur et le mot de passe.

Ajouter un bouton login. Sur un tap, sauvegardez les informations dans les préférences partagées.

Ajoutez un bouton setting, qui permettra d'afficher un menu de préférences avec une liste de choix(pour sélectionner une couleur de fond de l'écran login) et un texte, qui sera affiché au-dessus des champs du login.

Les summaries des préférences doivent changer pour refléter la valeur choisie.



fichier = élément de base du système Android pour stocker n'importe quel type de données : applications, ressources, bases de données. ...

Par défaut toutes les ressources sont stockées et regroupées dans le dossier res/ Cependant il existe des cas de figure où l'application aura besoin d'accéder à d'autres fichiers

deux méthodes disponibles pour simplifier l'accès aux fichiers : openFileOutput et openFileInput La méthode openFileOutput permet d'ouvrir un fichier en écriture ou de le créer s'il n'existe pas. Si le fichier existe déjà, le fichier sera écrasé par défaut. Pour ajouter du contenu il faut spécifier le mode MODE_APPEND.

Ouverture d'un fichier en écriture

ouvertaile d'air fromet en come

IMPOSSIBLE DANS LE THREAD PRINCIPAL

```
try {
   val ous: FileOutputStream = context.openFileOutput("fichier.dat", MODE_PRIVATE)
   val bw = BufferedWriter(OutputStreamWriter(ous))
   bw.write("Hello world" + System.getProperty("line.separator"))
   bw.close()
} catch (e: Exception) {
   println("Exception : $e")
}
```

Ouverture d'un fichier en lecture

⚠ IMPOSSIBLE DANS LE THREAD PRINCIPAL

```
val ins: FileInputStream = context.openFileInput("fichier.dat")
while (reader.readLine().also { line = it } != null) {
reader.close()
```

Les fichiers sont enregistrés dans le répertoire /data/data/com.my.package/files La méthode deleteFile permet de supprimer un fichier :

context.deleteFile("fichier.dat"); //suppression du fichier

Il est possible de modifier les permissions du fichier utilisé par exemple pour partager le fichier avec d'autres applications Modes d'accès disponibles :

- MODE_PRIVATE: mode par défaut, fichier accessible uniquement à l'application
- MODE_APPEND : permet d'ajouter des données en fin de fichier au lieu d'écraser tout le fichier



Accéder aux ressources brutes

Le développeur peut intégrer des ressources brutes localisées (ex : sons, vidéos, ...) dans le dossier res/raw Ces ressources sont accessibles grâce à la méthode openRawResource de la classe Resources Ex :

```
val ins = context
    .resources
    .openRawResource(R.raw.game_over_sound)
```

Méthodes utilitaires pour manipuler les fichiers :

- fileList : permet de récupérer la liste des fichiers
- getFilesDir : récupère le chemin absolu du répertoire où sont stockés les fichiers créés avec openFileOutput
- getFileStreamPath : retourne le chemin absolu du répertoire pour le fichier passé en paramètre.

eopixI.



Exercice 3

Créez un nouveau projet dans Android Studio

Nom: Exo3

Placez le dans un dossier TECHNIFUTUR-AND14-EXO3







Exercice 3

Reprenez l'exercice précédent.

Sur chaque tentative de login, écrivez une ligne de log

Ajoutez un bouton logs qui lancera une activité logs. Cette activité affichera le contenu du fichier log.



Ouand utiliser un Content Provider:

pour fournir des données complexes ou des fichiers à d'autres applications pour permettre à l'utilisateur de copier des données complexes de votre application vers d'autres applications fournir des suggestions de recherche utilisant le search framework.

ContentURIs

URI identifiant les données d'un provider via un argument permet de déterminer la table, la ligne ou le fichier à accéder Créer une sous-classe de ContentProvider.

Méthodes à surcharger :

OnCreate

query: pour retourner les données

insert : pour insérer de nouvelles données

update delete

getType: retourne le MIME type des données du content provider (ex:

vnd.android.cursor.dir/vnd.com.neopixl.myappdata.provider.book)

```
</provider>
```

authorities: content uri pour identifier le content provider dans le système enabled : active ou désactive le provider au niveau du système exported: expose ou non le provider aux autres applications

https://developer.android.com/guide/topics/providers/content-provider-creating

```
class MyContentProvider: ContentProvider() {
           : UriMatcher? = null
   override fun onCreate(): Boolean {
```

neopixl.

Content Provider

```
@Override
  public Cursor query(Uri uri, String[] projection, String selection, String[] selectionArgs, String sortOrder,
CancellationSignal cancellationSignal) {
    int uriCode = mUriMatcher.match(uri);

    switch (uriCode) {
        case bookCode:
        if (TextUtils.isEmpty(sortOrder)) sortOrder = "_ID ASC";
        break;
        case bookByIdCode:
        selection = selection + "_ID = "+uri.getLastPathSegment();
        break;
    }

...
}
```



Room

Room est un ORM (object relational mapper) pour utiliser une DB SQLite en Android. Room fait partie des composants d'Architecture fournis par Google.

Room vous permet de manipuler des bases de données rapidement. Vous pouvez le voir comme une couche d'abstraction au-dessus de SQLite.

neopixI.

Room

Pour utiliser room, ajoutez les dépendances suivantes dans votre projet.

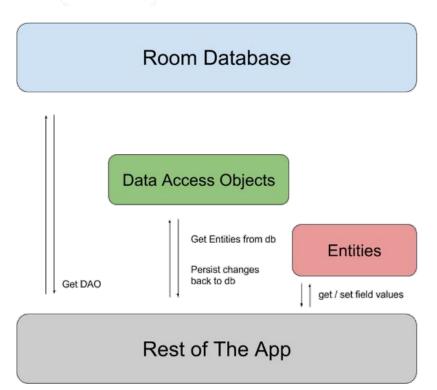
neopixl



Room

Les trois principaux composants de Room sont :

- Base de données : Elle représente la base de données, c'est un objet qui détient une connexion à la base de données SQLite et toutes les opérations sont exécutées à travers elle. Il est annoté avec @Database.
- Entité: Représente une table dans la base de données. Chaque classe doit être annoté avec @Entity.
- DAO: Une interface qui contient les méthodes pour accéder à la base de données. Il est annoté avec @Dao.



Room - Entity

Toutes les classes qui représentent une entité de la base de données doivent être annotées avec @Entity.

L'annotation @PrimaryKey(autoGenerate = true) nous indiquera que la variable est la clé primaire de l'entité et devrait être auto générée par le moteur de base de données.

L'annotation @ColumnInfo(name = "your_field_name") nous indiquera que le nom interne du champ en base de données sera your_field_name. Si cette information n'est pas présente, le nom sera déterminé en fonction du nom de la variable.

```
@Entity
data class User(
    @PrimaryKey(autoGenerate = true)
    val id: Long,
    @ColumnInfo(name = "first_name")
    val firstName: String?,
    @ColumnInfo(name = "last_name")
    val lastName: String?
)
```

Room - DAO

Les classes qui gèrent l'accès aux données sont annotées avec @Dao.

Les annotations **@Insert**, **@Update** et **@Delete** nous indiqueront que les méthodes sont des méthodes d'ajout, de mise à jour et de suppression de données. **@Insert** peut prendre un onConflict pour spécifier l'action à prendre si un objet existe déjà en base de donnée.

L'annotation @Query("YOUR CUSTOM REQUEST") permet de spécifier une requête SQL custom pour votre méthode.

```
fun getAll(): List<User>
fun loadAllByIds (userIds: IntArray): List<User>
fun findByName (first: String, last: String): User
fun insertAll (vararg users: User)
fun delete(user: User)
```

Room - Database

Votre base de donnés doit hériter de RoomDatabase.

Elle doit aussi être annotée de l'annotation @Database.

@Database prend en paramètre une liste d'entités, qui compose votre base de données, et une version. Il est très important de mettre à jour le numéro de version si vous changez le format de la base de données entre deux mises en production de votre application.

Votre RoomDatabase définit la configuration de la base de données et sert de point d'accès principal de l'application aux données persistantes. La classe de base de données doit remplir les conditions suivantes :

Pour chaque classe DAO associée à la base de données, la classe de base de données doit définir une méthode abstraite qui n'a aucun argument et renvoie une instance de la classe DAO.

```
@Database(entities = arrayOf(User::class), version = 1)
abstract class AppDatabase : RoomDatabase() {
   abstract fun userDao(): UserDao
```

Room - Utilisation

```
override fun onCreate(savedInstanceState: Bundle?) {
fun buttonClick (view: android.view.View) {
```

Il existe plusieurs types de relation.

La plus simple, c'est le cas où toutes les données sont dans une même table, mais ou vous voulez représenter certaines données sous forme d'un objet à part entière.

L'annotation @Embedded nous permet dans ce cas ci, de définir un sous objet.

```
@ColumnInfo(name = "post code") val postCode: Int
data class User(
```

neopixI.

Room - Relations

La relation One to One est une relation ou on lie deux objets présents dans deux tables différentes.

Il vous faut ensuite créer un objet qui sera la relation avec vos entités.

Utilisez l'annotation @Relation pour spécifier les champ qui serviront à la relation.

Enfin, ajouter à votre Dao une méthode pour récupérer votre nouvel objet. L'annotation **@Transaction** est présente pour s'assurer que la requête se fasse de manière atomique.

```
@Entity
data class User(
    @PrimaryKey val userId: Long,
    val name: String,
    val age: Int
)

@Entity
data class Pet(
    @PrimaryKey val petId: Long,
    val userOwnerId: Long
)
```

```
data class UserAndPet(
    @Embedded val user: User,
    @Relation(
        parentColumn = "userId",
        entityColumn = "userOwnerId"
    )
    val pet: Pet
)
```

```
@Transaction
@Query("SELECT * FROM User")
fun getUsersAndPets(): List<UserAndPet>
```

La relation One to Many est une relation ou on lie un objets à une liste d'autres objets.

Le principe est le même que pour les relation One to One, mais ici on reçoit une Liste d'entité au lieu d'une entité dans notre objet qui fait la relation.

```
data class UserWithPets(
   @Embedded val user: User,
   @Relation(
        parentColumn = "userId",
        entityColumn = "userOwnerId"
   )
   val pets: List<Pet>
)
```

```
@Transaction
@Query("SELECT * FROM User")
fun getUsersWithPetss(): List<UserWithPets>
```

neopixI.

Room - Relations

La relation Many to Many est une relation ou on lie un objets à une liste d'autres objets.

Le principe est le même que pour les relations One to Many, mais doublé et ou on précise une entité intermédiaire qui fera la relation.

Pour la partie entité, on a des entités classiques, et une entité intermédiaire.

Cette entité intermédiaire a une clé primaire composée, qui est spécifiée directement au niveau de l'entité via un paramètre.

```
@PrimaryKey val playlistId: Long,
@PrimaryKey val songId: Long,
```



Les Relations sont définies comme deux relations One to Many.

On précise cependant une entité intermédiaire, qui fait la relation.

```
data class SongWithPlaylists(
```

Finalement, nous avons notre Dao avec deux méthodes similaires à une relation One To Many.

Il est possible de faire des relations imbriquées.

Si je reprends les exemples précédents. Je peux ajouter une relation entre un utilisateur et une playlist. Pour récupérer la totalité des playlists et leur contenu, je peux faire la relation entre mon utilisateur et ma relation Many To Many. Je dois juste préciser que la relation se fait sur l'entité Playlist.

```
data class UserWithPlaylistsAndSongs(
    @Embedded val user: User,
    @Relation(
        entity = Playlist:: class,
        parentColumn = "userId",
        entityColumn = "userCreatorId"
    )
    val playlists:
List<PlaylistWithSongs>
```

```
@Entity
data class Playlist(
    @PrimaryKey val playlistId: Long,
    val userCreatorId: Long,
    val playlistName: String
)
```

```
@Transaction
@Query("SELECT * FROM User")
fun getUsersWithPlaylistsAndSongs ():
List<UserWithPlaylistsAndSongs>
```

neopixl

Room - Converter

Parfois, vous avez besoin que votre application stocke un type de données personnalisé dans une seule colonne de base de données.

Vous devez donc prendre en charge les types personnalisés en fournissant des convertisseurs de type.

Ce sont des méthodes qui indiquent à Room comment convertir des types personnalisés vers et à partir de types connus que Room peut conserver.

Vous identifiez les convertisseurs de type à l'aide de l'annotation @TypeConverter.

```
class Converters {
   fun fromTimestamp(value: Long?): Date? {
       return value?.let { Date(it) }
   fun dateToTimestamp(date: Date?): Long? {
       return date?.time?.toLong()
```

Room - Converter

Vous devez ensuite passer vos converteurs à vos objets room qui vont les utiliser. Cela se fait via l'annotation **@TypeConverters.**

Il est possible de le faire à plusieurs niveau :

- Sur une base de données, tous les Daos et entités de cette base de données pourront l'utiliser.
- Sur un Dao, toutes les méthodes du Dao pourront l'utiliser.
- Sur une Entité, tous les champs de l'Entité pourront l'utiliser.
- Sur un POJO, tous les champs du POJO pourront l'utiliser.
- Sur un champ Entité, seul ce champ pourra l'utiliser.
- Sur une méthode Dao, tous les paramètres de la méthode pourront l'utiliser.
- Sur un paramètre de méthode Dao, seul ce champ pourra l'utiliser.

```
@Database(entities = arrayOf(User::class),
version = 1)
@TypeConverters(Converters::class)
abstract class AppDatabase : RoomDatabase() {
   abstract fun userDao(): UserDao
}
```

Room - Converter

Parfois, il est nécessaire de passer des informations pour initialiser un converteur. Il faut alors spécifier l'annotation **@ProvidedTypeConverter** et passer une instance du converteur lors de la création de votre instance de DB Room.

```
@ProvidedTypeConverter
class ExampleConverter(val someCustomData: String) {
    @TypeConverter
    fun StringToExample(string: String?): ExampleType?
{
        ...
}

@TypeConverter
fun ExampleToString(example: ExampleType?): String?
{
        ...
}
```

```
val exampleConverterInstance = ExampleConverter( "Test")

val db = Room.databaseBuilder(this, AppDatabase::class.java, "Sample.db")
.addTypeConverter(exampleConverterInstance)
.build()
```

Room - Initial Data

Il est possible de charger la DB avec des données initiales. Pour ce faire, il y a plusieurs méthodes. La plus simple, si les données sont simples, est de les ajouter manuellement.

Il est aussi possible de charger des données initiales via des assets ou un fichier. Cela aura pour effet de créer la base de données initiale avec un fichier venant des assets, ou bien d'un autre fichier sélectionné par vous.

```
Room.databaseBuilder(applicationContext,
AppDatabase::class.java, "Sample.db")
    .createFromAsset("database/myapp.db")
    .build()
```

```
Room.databaseBuilder(applicationContext,
AppDatabase.class, "Sample.db")
    .createFromFile(File("mypath"))
    .build()
```

Quand vous mettez à jour votre application, il arrive que vous deviez modifier le schéma de données de votre base de données. Dans ce cas, l'utilisateur aura une application avec un ancien format de base de données. Il faudra donc l'adapter.

Il existe trois types de migration:

- Destructive: on reset la DB avec une db vierge ou une autre DB provenant des assets ou d'un fichier.
- Migration : on migre les données de l'ancien format vers le nouveau format.
- Automatique : la migration se fait de manière automatique.

En appelant **fallbackToDestructiveMigration** lors de la création de notre DB, on spécifie qu'en cas de nouvelle version de la DB, on la récrée.

Attention, l'utilisateur perdra donc ses données.

```
Room.databaseBuilder(applicationContext,
AppDatabase.class, "Sample.db")
    .createFromAsset("database/myapp.db")
    .fallbackToDestructiveMigration()
    .build()
```

En mode Migration, on crée un objet Migration, qui va spécifier les actions nécessaires à faire pour passer d'une version de la DB à une autre.

On peut préciser plusieurs Migrations, pour différentes versions de DB.

On peut aussi combiner la migration avec le fallbackToDestructiveMigration, dans le cas où les migrations ne sont pas possibles.

```
val MIGRATION 2 3 = object : Migration(2, 3) {
  override fun migrate (database: SupportSQLiteDatabase) {
Room.databaseBuilder(applicationContext, AppDatabase.class, "Sample.db")
   .createFromAsset("database/myapp.db")
   .addMigrations(MIGRATION 2 3)
   .fallbackToDestructiveMigration()
   .build()
```

En mode Migration automatique, on laisse Room gérer la migration. Il va le faire au mieux.



Dans certains cas, il est impossible de faire la migration automatique. Il faut donc l'aider.

C'est souvent le cas quand on renomme une table ou qu'on supprime une colonne.

On doit donc créer une classe héritant de AutoMigrationSpec dans notre classe RoomDatabase.

On va lui passer des annotations pour l'aider

- @DeleteTable
- @RenameTable
- @DeleteColumn
- @RenameColumn

Jusqu'à maintenant, les appels étaient fait de manière synchrone.

Le temps d'accès à une base de données n'est pas null, donc il est préférable de faire les accès de manière asynchrone.

Room permet de faire les appels de manière asynchrone avec des coroutines, RxJava, ou encore des LiveData.

Coroutines:

```
interface UserDao {
   @Insert(onConflict = OnConflictStrategy.REPLACE)
   suspend fun insertUsers(vararg users: User)
   suspend fun updateUsers(vararg users: User)
   suspend fun deleteUsers(vararg users: User)
   @Query("SELECT * FROM user WHERE id = :id")
   suspend fun loadUserById(id: Int): User
   @Query("SELECT * from user WHERE region IN (:regions)")
   suspend fun loadUsersByRegion(regions: List<String>): List<User>
```

LiveData:

```
suspend fun insertUsers (users: List<User>)
suspend fun updateUsers(users: List<User>): Long
suspend fun deleteUsers(vararg users: User): Long
fun loadUserById (id: Int): LiveData<User>
fun loadUsersByRegion (regions: List<String>): LiveData<List<User>>
```

Exemple d'utilisation avec des LiveData:

```
@Dao
interface UserDao {
    @Query("SELECT * FROM user")
    fun getAll(): LiveData<List<User>>
    @Query("SELECT * FROM user WHERE uid IN (:userIds)")
    fun loadAllByIds (userIds: IntArray): LiveData<List<User>>
    @Query("SELECT * FROM user WHERE first_name LIKE :first AND last_name LIKE
:last LIMIT 1")
    fun findByName (first: String, last: String): LiveData<User>
```

```
fun buttonClick(view: android.view.View) {
   val userDao = db.userDao()
   userDao.getAll().observe(this) {
      Log.d("TEST", "users : ${it}")
   }
}
```

neopixl.

Room - Asynchrone

```
private lateinit var userViewModel: UserViewModel
```

```
override fun onCreate(savedInstanceState: Bundle?) {
   super.onCreate(savedInstanceState)
   binding = ActivityMainBinding.inflate(layoutInflater)
   val view = binding.root
   setContentView(view)
   userViewModel = ViewModelProvider(this).get(UserViewModel::class.java)
```

```
fun buttonClick(view: android.view.View) {
    userViewModel.getUserDetails(this, "Axel", "Glibert")?.observe(this) {
        binding.mainTextView.text = "${it.firstName} ${it.lastName}"
    }
}
```

```
internal class UserViewModel: ViewModel() {
   var liveDataUser: LiveData<User>? = null

fun insertData(context: Context, firstName: String, lastName: String) {
     UserRepository.insertData(context, firstName, lastName)
}

fun getUserDetails(context: Context, firstName: String, lastName: String): LiveData<User>? {
     liveDataUser = UserRepository.getUserDetails(context, firstName, lastName)
     return liveDataUser
}
```

neopixl.

Room - Asynchrone

```
return AppDatabase.getDB(context)
fun insertData (context: Context, firstName: String, lastName: String) {
    userDatabase = initializeDB(context)
       val user = User(firstName = firstName, lastName = lastName)
    userDatabase = initializeDB(context)
   user = userDatabase!!.userDao().findByName(firstName , lastName)
```

neopixI.

Room - Asynchrone

```
abstract fun userDao(): UserDao
   fun getDB(context: Context) : AppDatabase {
```



Exercice 4

Créez un nouveau projet dans Android Studio

Nom: Exo4

Placez le dans un dossier TECHNIFUTUR-AND14-EXO4







Exercice 4

Créer une application qui va gérer une liste de livres.

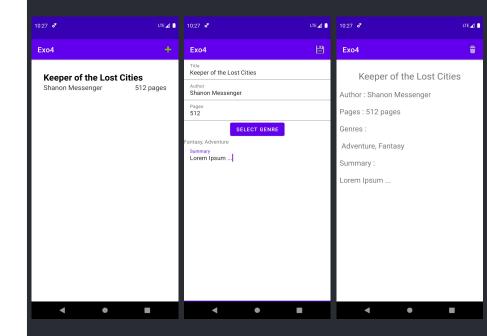
Un livre se compose d'un titre, un auteur, un nombre de pages, un ou plusieurs genres et un résumé.

Un genre est composé d'un nom.

Vous devez pouvoir ajouter un livre, afficher le détail d'un livre, et le supprimer.

Un livre peut avoir plusieurs genres.

Créez plusieurs genres dans la base de données la première fois que vous lancez l'application.





Flow

Les Flows permettent de gérer des données mises à jour séquentiellement et en continu.

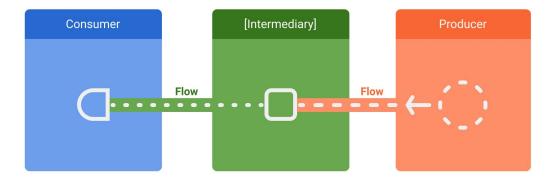
Pour par exemple recevoir des mises à jour en live d'une base de données.

Les Flows fonctionnent conjointement avec les coroutines et peuvent être représentées comme un tuyau faisant circuler les données.

Flow

3 entités sont concernées lors de l'utilisation d'un Flow.

- Le **producer** : produit la donnée qui est ajoutée au flux (asynchrone grâce aux coroutines).
- Les **intermediaries** : qui peuvent modifier les valeurs émises.
- Le **consumer** : qui va consommer / utiliser les valeurs émises par le flux de données.



Création d'un Flow

```
class NewsRemoteDataSource(
  private val newsApi: NewsApi,
  private val refreshIntervalMs: Long = 5000
  val latestNews: Flow<List<ArticleHeadline>> = flow {
      while(true) {
           val latestNews = newsApi.fetchLatestNews()
          emit(latestNews) // Emits the result of the request to the flow
           delay(refreshIntervalMs) // Suspends the coroutine for some time
interface NewsApi {
  suspend fun fetchLatestNews(): List<ArticleHeadline>
```





Exercice 4b

Sur base de l'exercice 4, remplacez les liveData par des Flow.

On va le faire ensemble!











Object box est similaire à Room

Pour utiliser ObjectBox, ajoutez dans le gradle du projet :



classpath 'io.objectbox:objectbox-gradle-plugin:2.9.1'

Et dans le gradle du module :

```
dependencies {
   implementation "io.objectbox:objectbox-kotlin:2.9.1"
}

// Doit être à la fin du fichier sinon problème en debug avec le Browser
apply plugin: 'io.objectbox'
```

@Entity: défini que c'est une entité ObjectBox @Id: défini la clé primaire, toujours long



Exemple de classe utilitaire pour gérer le boxStore, qui est le point d'entrée d'ObjectBox.

Il est idéalement initialisé dans votre classe Application

AndroidObjectBrowser: utilitaire permettant de voir la db depuis un navigateur ()

```
object ObjectBox {
   fun init(context: Context) {
       boxStore = MyObjectBox.builder()
.androidContext(context.applicationContext)
           .build()
       if (BuildConfig.DEBUG) {
           val started =
AndroidObjectBrowser(boxStore)
.start(context.applicationContext)
$started")
               String.format(
                   BoxStore.getVersion(),
                   BoxStore.getVersionNative()
```

Ajouter ceci dans les dépendances du projet pour utiliser le browser de debug

Attention, le apply plugin doit se trouver après le bloc de dépendances. Astuce, utilisez "adb forward tcp:8090 tcp:8090" pour pouvoir y accéder avec le navigateur de votre mac (http://localhost:8090)

```
class App: Application() {
   override fun onCreate() {
      super.onCreate()
      ObjectBox.init(this);
   }
}
```

```
dependencies {
    //implementation "io.objectbox:objectbox-kotlin:2.9.1"
    debugImplementation "io.objectbox:objectbox-android-objectbrowser:2.9.1"
    releaseImplementation "io.objectbox:objectbox-android:2.9.1"
}
```



Relation One To One

Permet de faire un lien vers un autre objet. Attention, cet autre objet doit déjà être en db pour que le lien soit possible.

```
@Entity
data class Movie(
    @Id
    var id: Long = 0,
    var title: String? = null,
    var director: String? = null,
) {
    lateinit var genre: ToOne<Genre>
}
```

```
terminator.genre.target = sf
```

ToMany

@Backlink permet de définir une relation inverse

```
@Entity
data class Genre (
    @Id
    var id: Long = 0,
    var name: String? = null,
){
    @Backlink(to = "genre")
    lateinit var movies: ToMany<Movie>
}
```

sf.movies.add(terminator)

Query : permet de faire des recherche dans la DB sur certains critères

les requêtes peuvent être de type equal, greater, startWith, ... plusieurs conditions peuvent être mise sur une même requête

```
ObjectBox.boxStore?.boxFor(Genre::class.java)?.let {
   val builder: QueryBuilder<Genre> = it.query()
   val existingGenre = builder.build().findFirst()
```

ObjectBox propose aussi des méthodes retournant des Live Data.

Pour ObjectBox, il faut utiliser la classe **ObjectBoxLiveData**.

```
movieBoxStore?.let {
    val movieLiveData = ObjectBoxLiveData<Movie>(it.query().order(Movie_.title).build())
    movieLiveData.observe(this) { movieList ->
        Log.d("TEST2", "$movieList")
    }
}
```



Exercice 5

Créez un nouveau projet dans Android Studio

Nom: Exo5

Placez le dans un dossier TECHNIFUTUR-AND14-EXO5











Exercice 5

Reprenez l'exercice précédent, et remplacer Room par ObjectBox



Intégration fil rouge

Depuis develop, créez une branche feature/FR010

Votre implémentation se fera sur cette branche

Une fois votre implémentation terminée, vous devrez "merge" votre branche sur **develop**









Intégration fil rouge

Vous allez devoir ajouter des fonctionnalités à l'écran "Manger"

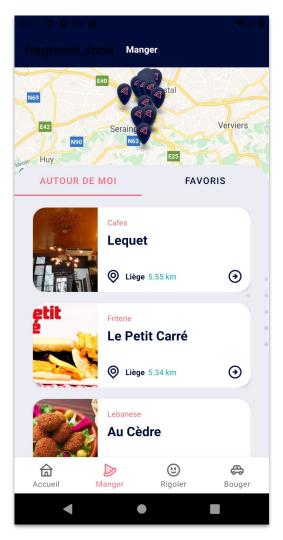
Vous allez ajouter la possibilité de mettre des favoris. Une liste de favoris sera disponible depuis un sélecteur sur cet écran.

Il sera possible d'ajouter ou de supprimer un élément des favoris depuis la vue de détail.











Intégration fil rouge

Vous utiliserez un TabLayout avec deux "tabs" en haut de liste afin de recharger les données:

- Depuis le réseau pour l'option "Près de moi"
- Depuis votre base de données pour l'option "Favoris"

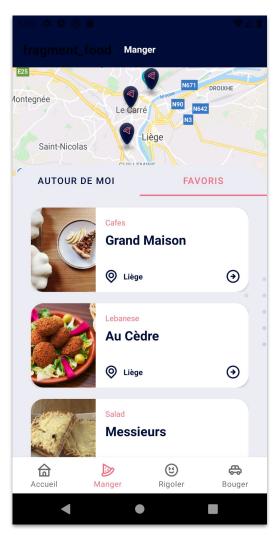
Le "tab" sélectionné sera affiché en rose et souligné

L'autre tab sera affiché en bleu









ī

Intégration fil rouge

La vue de détail sera affichée suite à un clic sur une cellule de la liste (que ce soit en mode favoris ou proximité)



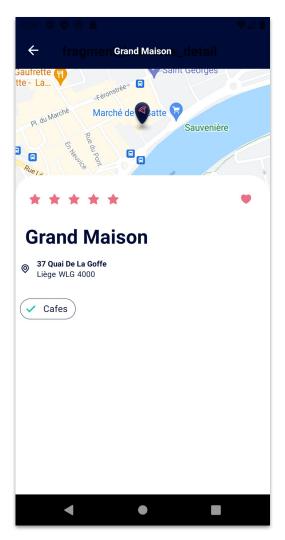
Cette vue affichera:

- Une carte
- Un rating sous forme d'étoiles
- Un picto (coeur) afin de mettre ou retirer le lieu des favoris Il sera rose si ajouté, blanc avec bordure bleue sinon
- Le titre
- L'adresse (rue, ville, état, code postal et picto)
- Les catégories sous forme de "chip"



Documentation sur le composant material chip et chip group https://material.io/components/chips/android#using-chips

Vous trouverez les ressources drawable dans le dossier partagé



neopixl.



Restons en contact



A SMILE GROUP COMPANY

115A, Rue Emile Mark L-4620 Differdange

